



**HAL**  
open science

# Le vocabulaire du son, du chant et de l'ars musica dans le dictionnaire de Papias

Christian Meyer

► **To cite this version:**

Christian Meyer. Le vocabulaire du son, du chant et de l'ars musica dans le dictionnaire de Papias. 2014. hal-00951958

**HAL Id: hal-00951958**

**<https://hal.science/hal-00951958>**

Preprint submitted on 25 Feb 2014

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Christian MEYER

Centre d'Études Supérieures de la Renaissance (UMR 7323)

Université François Rabelais de Tours – CNRS

déc. 2013- janv. 2014

## Le vocabulaire du son, du chant et de l'*ars musica* dans le dictionnaire de Papias

Dans une étude consacrée aux « Arts libéraux dans le *Liber glossarum* », Michel Huglo avait attiré l'attention des historiens de la musique sur les ressources textuelles insoupçonnées des anciens glossaires pour l'histoire de notre discipline<sup>1</sup>. Sa lecture attentive de l'article *Musica* révélait ainsi un ensemble de trois petits textes jusqu'alors inédits, interpolés entre divers paragraphes sur la science de la musique extraits des *Étymologies* d'Isidore de Séville. Fort de cette découverte, Michel Huglo entendait poursuivre cette enquête en l'étendant à diverses entrées concernant la musique – « tels que *cantor*, *cythara*, *symphoniae*, etc. » – mais aussi à d'autres articles se rapportant aux différents arts libéraux<sup>2</sup>. En attendant de poursuivre cette enquête désormais facilitée par les excellentes reproductions numériques en ligne, dont celle notamment du *Parisianus* 11529-11530, nous avons tenté de dresser le corpus du vocabulaire "musical" d'un dictionnaire plus récent, celui de l'*Elementarium doctrinae rudimentum* composé vers 1053 par Papias, dans la perspective d'illustrer la base lexicographique du vocabulaire musical du Moyen-Age central.

Cette enquête était soutenue par plusieurs considérations. 1. Le *Liber glossarum* (désormais LG) est nourri de textes, de gloses et de commentaires bien antérieurs au renouveau carolingien puisque, selon Bernhard Bischoff, l'archétype du LG aurait été

---

<sup>1</sup> Michel Huglo, « Les arts libéraux dans le *Liber glossarum* », *Scriptorium*, 55 (2001), p. 3-33.

<sup>2</sup> *ibid*, p. 31.

“assemblé” à Corbie, au début de l’abbatit d’Adalhard, au cours des années 780<sup>3</sup>. C’est dire que si, pour la musique, le LG puise principalement dans les *Étymologies* et le *De ecclesiasticis officiis* d’Isidore, dans un corpus de sources grammaticales, enfin dans de nombreux textes patristiques<sup>4</sup>, il ignore les textes majeurs mis au programme d’étude des arts libéraux au IX<sup>e</sup> siècle et sur lesquels repose précisément l’*ars musica* médiévale : le *De institutione musica* de Boèce, les commentaires du *Timée* de Calcidius, celui du Songe de Scipion par Macrobe, ou encore le *De nuptiis Philologiae et Mercurii* qui, comme la Musique de Boèce, fera l’objet d’une abondante glose. 2. Composé près de trois siècles après le *Liber glossarum*, le dictionnaire de Papias se situe à un moment de l’histoire de la musique où la théorie du chant liturgique issu de la réforme carolingienne s’est consolidée, posant désormais une classification des chants de l’office et de la messe selon les catégories de l’octoechos et un ensemble de règles régissant la psalmodie et le chant antiphonné. A cet égard, le dictionnaire de Papias, bien après la rédaction des grands traités des IX<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> siècles (Aurélien de Réôme, Hucbald, *Musica Enchiriadis*, *Alia Musica*), et au moment même de l’essor de l’enseignement de Guy d’Arezzo (fl. c. 1020-1035), réunit *a priori* les conditions historiques pour rendre compte de la “réception lexicographique” de cette étape fondamentale de la construction de la théorie du chant liturgique. 3. Contrairement au *Liber glossarum*, le dictionnaire de Papias a connu une fortune considérable tout au long du Moyen Age jusqu’à l’aube des temps modernes, comme en témoignent plus d’une centaine de

---

<sup>3</sup> Bernhard Bischoff, « Die Bibliothek im Dienste der Schule », in : *La scuola nell’occidente latino. Settimane di studio del centro italiano di studi sull’alto Medioevo*, XIX (Spoleto 1972), p. 385-415 ; étude reproduite in : *Mittelalterliche Studien*, 3, Stuttgart, 1981, p. 213-233, cf. p. 231.

<sup>4</sup> Aperçu dans M. Huglo, art. cit., p. 4-11.

manuscrits et non moins de quatre éditions incunables<sup>5</sup>. Il a été en outre l'instrument de référence pour d'autres ouvrages lexicographiques comme le *Liber derivationum* d'Hugutio de Pise<sup>6</sup>, composé vers 1160, ou encore le *Catholicon* (vers 1286) du Dominicain Jean de Gênes<sup>7</sup>, mais il semble également avoir alimenté les écrits sur la musique tout au long du Moyen Age, et ces traces méritent d'être précisément identifiées.

Les recherches sur Papias en sont sensiblement restées à l'état où Georg Goetz les avaient abandonnées il y a un peu plus d'un siècle<sup>8</sup>. On retiendra que Papias serait un Lombard, originaire peut-être de Pavie (Papua). Dans l'épître dédicatoire adressée à ses deux fils, il évoque ses *patres* et *fratres*, indiquant ainsi qu'il vivait dans une communauté religieuse. Bruno, prince-évêque de Wurzburg, aurait eu connaissance d'une version préparatoire du dictionnaire avant sa mort survenue en 1045. Enfin selon une conjecture du moine cistercien Albéric de Trois-Fontaines, l'*Elementarium doctrinae rudimentum* aurait été achevé en 1053. Selon les analyses de Georg Goetz, la majeure partie du matériel lexicographique de son œuvre est empruntée au *Liber glossarum* – en particulier les entrées qui présentent un caractère évident de

---

<sup>5</sup> Une liste de 87 manuscrits a été dressée par G. Goetz (art. cit., p. 268-271). L'édition de Bonino Mombricio a paru à Milan en 1476, puis à Venise en 1485, 1491 et 1496. Cf. Gaia Caprotti et Paola Travaglio, « Scribebantur autem et libri », in : *Oro, argento e porpora. Prescrizioni e procedimenti nella letteratura tecnica medievale*, a cura di Sandro Baroni (Trento, 2012), p. 87-106 (n. 16).

<sup>6</sup> *Derivationes Hugucione da Pisa*, a cura di Enzo Cecchini (Firenze, 2004), 2 vol.

<sup>7</sup> Plusieurs éditions incunables en ligne sur le site de la Bayerische Staatsbibliothek, München (Augsbourg, 1469 ; Mayence, 1460 ; Nuremberg, 1483, 1486 ; Paris, 1491 ; Venise, 1483, 1487, 1490, 1495, 1497/98)

<http://www.digitale-sammlungen.de/index.html?c=suchen&ab=&kl=&l=de>

Paris, BnF Lat. 7629 (France, XIV<sup>e</sup> s.)

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b9080859w>

<sup>8</sup> G. Goetz, « Papias und seine Quellen », *Sitzungsberichte der philosophisch-philologischen und der historischen Klasse der Königlichen Bayerischen Akademie der Wissenschaften zu München*, Jg. 1903 (München, 1904), p. 267-286.

glose. De nombreuses entrées du *Liber glossarum* sont en effet reproduites, par séquences entières, dans le même ordre, parfois abrégées. C'est un point que nous avons pu vérifier dans notre propre enquête. Par ailleurs Papias a largement puisé dans la Grammaire de Priscien et ses scholies, mais aussi chez Boèce et dans un *Commentum super Boetium* attribué par ailleurs à Loup de Ferrières. Enfin parmi les références abrégées dont sont émaillées les entrées de son dictionnaire, on relève au passage les noms de saint Jérôme, Rémi d'Auxerre, Bède, Fulgence, Horace, Cicéron, un *Liber derivationum* non identifié par ailleurs ou encore *l'Histoire des Lombards* de Paul Diacre. G. Goetz concluait son étude en invitant le lecteur moderne à suivre le texte de l'édition incunable de 1476, le cas échéant à procéder à quelques vérifications ponctuelles sur les sources les plus anciennes. C'est dire qu'au vu des témoins de la tradition manuscrite qu'il a pu consulter, il jugeait sans doute que la tradition était relativement stable, ou, du moins, que l'édition incunable préparée par le philologue Bonino Mombricio lui paraissait donner un état satisfaisant du texte original.

Pour notre enquête nous avons suivi le texte donné par le ms. Latin 11531 de la Bibliothèque nationale de France. Il s'agit d'un volume de 252 f., d'assez grand format (505 × 355 mm), dans une copie, sur trois colonnes, du premier tiers du XIII<sup>e</sup> siècle. Selon un ex-libris, ce volume fut au XVI<sup>e</sup> siècle la propriété de l'abbaye de Corbie avant de passer chez les Bénédictins de Saint-Germain. La mise en page se distingue par sa clarté : retour à la ligne pour chaque nouvelle entrée et lettre initiale de chaque entrée dans un module un peu plus grand et légèrement repoussée en marge. Notons que le hasard des cotes range ce livre auprès de l'illustre copie du *Liber Glossarum* de la fin du VIII<sup>e</sup> siècle (Lat. 11529-11530).

La recherche des sources de Papias en matière de vocabulaire musical est assez décevante : bon nombre d'occurrences proviennent du *Liber glossarum* et/ou des *Étymologies* d'Isidore de

Séville. Pour le vocabulaire de l'*Ars musica*, Papias a puisé dans des sources réintroduites par les savants de la renaissance carolingienne, notamment dans Macrobe (art. *diatessaron*, *hemilius*, *musice melodie*), Cassiodore (*tonus*) et (sans doute indirectement) Boèce (*apothoma*, peut-être *diapason*). Un examen du vocabulaire que nous avons relevé montre aussi que si la terminologie gréco-latine du grand système parfait a été recueillie (à l'exception singulière des entrées *parhypate* et *paranete*), le vocabulaire technique de la théorie de la modalité est pour ainsi dire inconnu. Les articles *prothos* et *tetrardus* ignorent l'acception musicale de ces termes (nous n'avons d'ailleurs pas trouvé d'articles *deuterus* et *tritus*). De même, le vocabulaire des intervalles mélodiques, qui commence à s'établir au cours de la première moitié du XI<sup>e</sup> siècle, n'a pas été recueilli (comme *ditonus* ou *semiditonus* par exemple <sup>9</sup>).

Deux entrées toutefois retiennent plus particulièrement l'attention et présentent un intérêt, l'un pour l'histoire de la théorie et des pratiques du chant liturgique, l'autre pour l'histoire de l'adaptation de la nomenclature des tons greco-latins à l'octoechos carolingien.

1. **Diesis**. Certa subductio\* vocum quando Antiqui aliquid de integro tono diminuebant. Quod fiebat solum in productione\*\* quarte vel septime vocis ad aliam. (f. 76v.c)

La **diesis** (est) un haussement calculé des sons (que faisaient) les Anciens lorsqu'ils diminuaient d'un rien un ton plein. Cela ne s'obtient que par une élévation de la quatrième ou de la septième note vers la suivante.

\* « Subducit. Retro subtrahit, demit. A terra levat » (Papias).- Subducere : tirer de bas en haut (Gaffiot).

---

<sup>9</sup> Ces deux termes sont communément utilisés par Guy d'Arezzo. *Ditonus* possède une occurrence dans le *Dialogus de musica*.

\*\* « productio autem est (hoc est epitasis) vocis commotio a loco graviore in acutum locum » (MART. CAP. 9, 940).

Cette acception de la *diesis* correspond sensiblement à la *diesis* du genre enharmonique, à savoir la moitié d'un demi-ton (une sorte de quart de ton) constitutif de la structure du tétracorde dans le genre harmonique : soit, en descendant, tierce majeure, *diesis* et *diesis* (la, fa mi+ mi, par exemple). Ces micro-tons semblent avoir été connus du rédacteur du tonaire dit de Dijon<sup>10</sup>. Ce tonaire, daté de la première moitié du XI<sup>e</sup> siècle<sup>11</sup>, utilise en effet, au fil de la notation alphabétique A-P cinq signes en forme de Tau couchés ou de Gamma retournés et renversés qui, restitués dans leur contexte, correspondent au troisième degré (dans l'ordre descendant) de chacun des cinq tétracordes du grand système parfait dans sa division selon le genre enharmonique<sup>12</sup>.

Le recours à des inflexions micro-tonales est également décrit dans un appendice au chapitre X du *Micrologus* qui ne figure que dans neuf manuscrits dont certains parmi les plus anciens de la tradition du texte<sup>13</sup>. Le procédé de la *subductio* est précisé en ces termes :

« Tunc tritus qui praeest tetrardo protove, subducendus est modicum ; quae subductio appellatur diesis et medietas sequentis semitonii, sicut semitonium est medietas sequentis toni » (GUIDO micr. 10, 8h ; éd. p. 135.)

<sup>10</sup> Montpellier, Bibliothèque universitaire, Faculté de médecine, H. 159.

<sup>11</sup> Finn Egeland Hansen, *H 159 Montpellier, Tonary of St. Bénigne of Dijon* (Copenhagen, 1974), p. 21\*.

<sup>12</sup> Nancy Phillips, « Notationen und Notationslehren von Boethius bis zum 12. Jahrhundert », in: Th. Ertelt et Fr. Zamminer (éd.), *Geschichte der Musiktheorie 4* (Darmstadt, 2000), p. 293-623, en part. p. 566.

<sup>13</sup> *Guidonis Aretini Micrologus*, ed. Jos. Smits van Waesberghe (Rome, 1955 ; *Corpus Scriptorum de Musica*, 4), p. 134-135. Cet appendice est transmis par deux groupes de manuscrits : un groupe germanique (A K M3 M4 V1) et un groupe italien (F1 F2 F5 Mi2).

(Dans ce cas, le *tritus* [.F.]) qui précède le *tetrardus* [.G.] ou le *protus*, doit être légèrement haussé ; cette subduction s'appelle une *diesis* et elle se situe au milieu du demi-ton qui suit, comme le demi-ton se situe lui-même au milieu du ton qui suit.)

Ces explications ne laissent aucun doute sur le fait que l'inflexion microtonale affecte les degrés .F. ou .C. (note qui précède le *protus* .D.) qui se trouvent ainsi légèrement haussés (C+ ou F+) et qui sont bien, comme le dit Papias, le quatrième et le septième dans l'échelle guidonienne (Γ A B C D E F, etc.)<sup>14</sup>. Enfin nous tiendrons ici, sur la foi de l'expression « in productione » utilisée par Papias, qu'il s'agit bien d'un mouvement ascendant, donc d'une élévation de ces degrés et non d'un abaissement<sup>15</sup>. Il demeure que la précision « sequentis (semitonii) » apportée par le commentateur du *Micrologus* semble plutôt désigner le demi-ton E-F. Mais on peut aussi objecter que ces explications pourraient

<sup>14</sup> Le texte dit un peu plus haut (10, 8c) : « In nullo enim sono valet fieri excepto **tertio** et **sexto**, nam si reperiatur in alio penitus emendanda est ». Ce passage indique que l'auteur de cet appendice se situe dans une tradition qui ignore le gamma grave.

<sup>15</sup> L'interprétation communément acceptée est celle d'un abaissement. Cf. p. ex. Armand Machabey, « le terme "subduction" paraît bien désigner une légère inflexion de la voix au-dessous de la tonique à laquelle elle revient » *Histoire et évolution des formules musicales du I<sup>er</sup> au XV<sup>e</sup> siècle de l'ère chrétienne* (Paris, 1928), p. 95. Toutefois selon Fraselle et Germain, deux auteurs d'un mémoire « Sur l'emploi du quart de ton dans le chant grégorien au Moyen Âge » présenté par Fétis en 1857 devant l'Académie royale de Belgique, « la *subduction*, même dans le genre diatonique, consistait chez les anciens à hausser une note d'un quart de ton appelé dièse... » (*Bulletin de l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique*, XXIV [1857], p. 543). Même lecture chez R. Schlecht (1871) : « Dann ist der dritte (Ton), welcher vor dem vierten oder dem ersten (im authentischen ersten Modus) steht, etwas zu subduzieren (hinaufzuziehen), und diese Subduction heisst Diesis » (R. Schlecht, « *Micrologus Guidonis de disciplina artis musicae*. In deutscher Uebersetzung », *Monatshefte für Musikgeschichte*, V (1873), p. 135-177, voir p. 146). Nous n'avons pas trouvé trace de débats récents sur l'interprétation de ce terme.



tout aussi bien se rapporter à la conception “classique” – à savoir descendante – du tétracorde, empruntée peut-être à une glose perdue de la Musique de Boèce.

2. **Modi** artis musice sunt VIII: lidius, hypolidius, frigijs, hypofrigius, dorius, hypodorius, mixolidius, hypomixolidius.

Les **modes** de l’art de musique sont au nombre de huit : le lydien, l’hypolydien, le phrygien, l’hypophrygien, le dorien, l’hypodorien, le mixolydien, l’hypomixolydien.

La nomenclature-type des modes forgée d’après Boèce, *De inst. mus.* 4, 15 se décline, à la suite de l’*Alia musica* (fin IX<sup>e</sup>, début X<sup>e</sup> s. ?), dans l’ordre suivant :

dorien, hypodorien, phrygien, hypophrygien, lydien, hypolydien, mixolydien, hypermixolydien<sup>16</sup>.

Toutefois l’examen des rubriques des tonaires des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles ou d’un traité comme celui de Hermannus Contractus, révèle quelques divergences dans l’adaptation de la terminologie de Boèce aux modes de l’octoechos dont nous avons dressé la liste ailleurs<sup>17</sup>. Il se trouve que la nomenclature particulièrement insolite de Papias est en accord avec l’une de ces adaptations divergentes. Il s’agit, en l’occurrence de la terminologie utilisée par l’une des deux traditions manuscrites d’un tonaire autrefois publié par Martin Gerbert (Anon. II) et attribué par Michel Huglo – non sans réserves – à Sigebert de Gembloux (1030-1112)<sup>18</sup>. Michael Bernhard, dans l’introduction à l’édition critique de ce traité-tonaire, indique toutefois que ce texte pourrait avoir été

<sup>16</sup> La variante « hypomixolydius » est attestée à partir du début du XII<sup>e</sup> s. (FRUT. ton. ; IOH. COTT.).

<sup>17</sup> Voir notre tableau récapitulatif dans Chr. Meyer, Shin Nishimagi, *Tractatuli, excerpta et fragmenta de musica S. XI et XII* (Turnhout : Brepols, 2011 ; coll. *Atelier de Recherche sur les Textes Médiévaux – ARTEM*), p. 426.

<sup>18</sup> Michel Huglo, *Les Tonaires. Inventaire, Analyse, Comparaison* (Paris, 1971), p. 301-310.

composé dès le  $x^e$  siècle, dans la région de Liège<sup>19</sup>. L'un des deux témoins du tonaire qui possèdent la nomenclature en accord avec Papias, est un manuscrit du  $x^e$  siècle provenant de l'abbaye Saint-Pierre de Gembloux (*Br*) sur lequel le nom de Sigebert a été associé (de seconde main) au traité-tonaire en question<sup>20</sup>. L'autre (*Pr*) est un manuscrit copié vers la fin du  $x^e$  siècle dans le sud de la Principauté de Liège<sup>21</sup>. S'il est peu probable que cette nomenclature atypique a été substituée postérieurement à la nomenclature-type dans la branche de la tradition du texte illustrée par *Br* et *Pr*, il est plus vraisemblable qu'elle était présente dans l'archétype avant d'être modifiée dans l'hypotexte dont dépend le reste de la tradition du texte<sup>22</sup>. Cette hypothèse ne pourra toutefois être validée que par la découverte d'un témoin bien antérieur de cette nomenclature.

\*

\* \*

Au-delà des deux entrées qui viennent d'être commentées, la lecture du *Vocabulaire* de Papias laissera toutefois l'historien de la musique sur sa faim. En revanche, la consultation de cette encyclopédie lexicale demeure incontournable pour l'étude critique des sources des traités de musique, notamment dans l'exploration des "généralités" sur la musique, son origine, son étymologie, etc. qui abondent dans les écrits à partir du  $xiii^e$  siècle, en particulier universitaires. Peut-être faudra-t-il se rendre compte que derrière telle ou telle définition le compilateur aura

---

<sup>19</sup> Michael Bernhard, *Clavis Gerberti*, vol. 1 (München, 1989 ; VMK, 7), p. 87-88 ; éd. p. 90-189.

<sup>20</sup> Bruxelles, Bibl. royale, 10078-95, f. 76v « Sententia cuiusdam [*suprascr.* Sigeberti] de ratione tonorum. Quinque sunt... »

<sup>21</sup> Praha, Národní knihovna, XIX.C.26 (*olim* Tetschen).

<sup>22</sup> Hypothèse en accord avec le stemma dressé par Michel Huglo, *Les Tonaires*, *op. cit.*, p. 308.

tout simplement puisé dans l'*Elementarium doctrinae rudimentum*  
conservé dans la bibliothèque voisine de son cabinet de travail...

## ÉDITION

Les entrées éditées ci-dessous reproduisent le texte du manuscrit Paris, BnF, Lat. 11531 (cf. ci-dessus)

url : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b9077676m>

LG Liber glossarum (Paris, BnF, Lat. 11529 [A-E], 11530 [F-Z])

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8454684f>,

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8454685v>

Les autres sigles sont ceux du *Lexicon musicum Latinum* (München, 1992-).

<http://www.lml.badw-muenchen.de/info/edition.htm>

- 25v.b **Absonare.** Inutiliter sonare. Dissonare.  
 LG 3r.c (Absonus. Inutilis sonus / Absonum. Non simile sonum / Absonum  
 Dissonum dissimile)
- 25v.b **Absonum.** Inconveniens, distans.  
 LG 3r.c
- 26r.b **Accentus** est anima verborum sive vox sillabe, que in sermone  
 plus sonat ceteris sillabis.  
 Bonifatius (Uynfreth) [675-754], *Ars metrica* (ed. B. Löfstedt, 1980 ; CC 133  
 B, p. 107-113), 4 ; LG 4r.c (ESIDORI)
- 26r.b **Accentus**, qui grece prosodia dicitur, ex greco nomen accepit.  
 Nam grece *pros*, latine *ad*, grece *ode*, latine cantus est.  
 ISID. etym. 1, 18, 1
- 26r.b **Accentus**, sonus, inflammatio, impetus, vociveratio. Dictus a  
 cantu, quod iuxta cantum sit deprimendo vel elevando, aut  
 circumflectendo. Unde et tres sunt species accentus, tresque  
 habent notas. Accutus accentus notatur virgula quadam per  
 obliquum ascendente in dexteram partem sic '*Andreas*', gravis  
 a summo in dexteram partem descendente sic '*dominus*',  
 circumflexus de acuto et gravi fit sic '*doctrina*' vel sic '*nostras*'.  
 sonus... vociveratio] LG 4r.c (sonus inflamatus vel vociferatus + Inflamatus  
 aut vocis concrepatus)
- 26v.b **Accitabulum** quasi accitum ferro dicitur, i. sonabulum accitare  
 sepe evocare. frequentativum ab accio.  
 quasi-dicitur] LG 5r.b (Quasi acita ferum quod acetum ferietur)
- 27r.a **Acromata.** Scenicorum carmina.  
 LG 5v.a

- 33v.c **Amebeum** carmen duos introducit, sed difficilior pars respondet, quia non pro suo arbitrio sed aut maius aut contrarium respondet.  
cf. Servius, *Commentarius in Vergilii Bucolicon librum*, p. 37, l. 9 (Buc. 3, v. 59) (in amoebaeo enim carmine difficilior pars respondentis est, qui non pro suo arbitrio aliquid dicit, sed aut maiorem aut contrariam format responsionem.)
- 36v.a **Anthiphona**. Grece vox reciproca duobus choris psallentibus alternatim.  
ISID. etym. 6, 19, 7
- 38r.a **Apothoma**. Maior pars semitonii, que a latinis decisio dici potest.  
cf. BOETH. mus. 2, 30 (De maiore parte toni in quibus minimis numeris constet. Reliqua igitur pars, quae maior est, apothome nuncupatur a Graecis, a nobis vero potest vocari decisio)
- 40v.a **Armoni<c>a**. Modulatio vocis et consonantia plurimarum vocum. Pars musice est, que discernit inter acutum et grave.  
modulatio... vocum] ISID. etym. 3, 20, 2 (... concordantia plurimorum sonorum)  
pars...] ISID. etym. 3, 18, 1
- 40v.b **Arsis** est vocis elevatio. Thesis vero positio. Ut arma : ar- est elevatio, -ma positio.  
ut... positio] ISID. etym. 1, 17, 21
- 42r.c **Aspiratio** sonus uberius, elatus, cuius contrarius est prosodia.  
ISID. etym. 1, 4, 11
- 43v.c **Aule** dicuntur fistule organales.  
REMIG. AUT. 49, 9
- 43v.c **Aule**. Grece cannula, inde auledus, qui cannulis canit, i. tibicen.  
cf. Sedulius Scotus, *In Donati artem maiorem* (ed. Löfstedt, 1977), pars 2, p. 112, l. 80 (*auloi* dicuntur cannulae vel fistulae in de auledus qui tibia canit)
- 43v.c **Aule**. Cannule, aut cordule que in organo resonant.  
LG 36v.c (HIER. Aulon. Cannulae aut cordulae que in organum resonant)
- 45v.a **Baritona** dicunt Greci illa verba que ante finem habent gravem accentum.
- 47r.c **Boare**. Sonare, clamare, mugire vel vocare. Inde dicitur deus bonus quia omnes ad se vocat.  
deus *add.* Paris, Lat. 17162, f. 25v  
LG 44r.a (Clamare vel sonare)
- 47r.c **Boatus** mugitus boum vel vox plena.

- LG 44r.a (Vox plena sive mugitus boum)
- 49r.b **Calamaula** canna de qua cantatur  
LG 46r.c (Cana de qua canitur [DE GLOS.]) ; VOCAB. MUS. [S. XI] (ed. Meyer / Nishimagi) 5
- 49r.b **Calamus**. Canna. A canendo dictus hebreum est.  
Canna] LG 46v.a
- 51r.a **Cano**, -nis, cecini, componitur instar succino, occino, concino, que tamen in vi faciunt preteritum, secundum quosdam vero in ni. Dicitur inde canens, cantus, canturus, canendus, cantor, cantrix, cantio, cantilena, frequentativa canto et canticum. Concinnus quoque inde componitur.
- 51r.a **Cantare** est cantum voce vel clamoribus insonare.
- 51r.a **Canere** autem interdum modulari interdum vaticinari.  
vaticinari] cf. ISID. etym. 8, 7, 3 (et proinde poetae latine vates olim, scripta eorum vaticinia dicebantur)
- 51r.a **Cantare** corde psallere operibus domino. AUG.
- 51r.a **Canticum** est vox cantantium in leticia laus.  
cf. ISID. etym. 6, 19, 9 (Canticum est vox cantantis in laetitia)
- 51r.a **Canticum** psalmi est cum id quod organum modulatur postea cantans eloquitur.  
LG 47r.c (cantans] cantantis LG)
- 51r.a **Cantor** dictus quod vocem modulatur in cantu.
- 51r.a **Cantilena**. Cantus lenus. Cantici compositio.  
cantici compositio] LG 47r.c [DE GLOS.]
- 51r.b **Cantes** proprie sunt fistule quarum sonus artem musicam edidit. Dee quoque cantes dicuntur.  
REMIG. AUT. 58, 7
- 54r.c **Carminare** dicimus vel inde dicitur quod qui illa canerent, mente canere existimabantur.  
ISID. etym. 1, 39, 4
- 57r.a **Celeuma** clamor nautarum sive carmen super mortus vel super latum.  
(Virgile) LG 54r.c (Clamor nautas ? ... / Carmen quod navigantes ... sive ... super mortus vel ad latu)
- 59v.b **Cilus**. Cythara.
- 59v.c **Cymbala** accitabula qui percussa invicem se tangunt faciunt sonum PER Y.  
ISID. etym. 3, 22, 11

- 61r.b **Cythare** et psalterii repertor Tubal fuisse perhibetur. A Grecis autem Apollo repertor creditur que pectori humano prius similis fuit unde dicitur. Nam pectus dorica lingua cythara vocatur. Paulatim autem plures exstiterunt species eius, ut psalteria, lire, barbite, fenies et pectides et que dicuntur indice que et feriuntur a duobus simul et alie plures.  
a Grecis... humano + nam pectus... simul] ISID. etym 3, 22, 2
- 61r.b **Cythara** inde cytharedus.
- 61r.b **Cytharistria**. Cytharizo.
- 61v.a **Clangere**. Personare  
LG 62r.
- 61v.a **Clangor**. Tube sonitus vel planctus proprie vox anseris est.  
LG 62r.b (Vox tubae + Bucinarum est + Sonus tube + Nunc sonus proprie autem vox anseris est + Tube sonus sive planctus + Interdum pro sono ponitur + Per .c. non per .G. scribendum)
- 65r.c **Concentus** i. cantus mixtus, i. simphonia. A concino.  
i. cantus-symphonia] LG 66v.b
- 65r.c **Concentus** etiam celi dicitur a quibusdam esse i. consonantia planetarum.  
celi] LG 66v.b (sonus celi...)
- 65r.c **Concentor** dicitur qui in cantando consonat cum aliis.  
ISID. etym. 7, 12, 28 (Concentor autem dicitur quia consonat)
- 65v.a **Concino** -is, concinui.
- 65v.a **Concentum** i. cum alio canere, convenire, predicere, convenienter canere.
- 65v.a **Concinno**. Vero concinnas, -navi, i. adaptare, componere.
- 65v.a **Consonare**. Apponere, irridere.
- 65v.a **Concinne**. Composite.  
LG 67r.b
- 65v.a **Concinnum** breviter et ornate compositum.  
LG 67r.b
- 65v.a **Concinus** cantus subtilis contio, concentio.
- 67v.b **Corea** sonus ludorum, cantus vel carmina, a choro dicitur.  
sonus ludorum + a choro dicitur] LG 73v.c (Coreas. sonus in ludorum a choro dictum)
- 68v.a **Chorus** dicitur circulus hominum coniunctorum, i. ordo cantantium. Dicitur a cluo, -is. Inde derivatur chorea.
- 69v.c **Cromaticum** genus musice medium  
medium] cf. Lat. 17162, f. 49r

- 75v.c **Diafonia** organum dicitur.  
cf. ORG. Paris. 59 (de diaphonia vel organo aliquantum loqui ceptum est...);  
GUIDO micr. 18, 1 (De diaphonia, id est organi precepto).
- 75v.c **Diafonia** voces discrepantes.  
ISID. etym. 3, 20, 3
- 76r.a **Diastema** intervallum vocis spatium ex duobus vel pluribus  
sonis mutuatum. Vel certe tractus pronuntiationis.  
REMIG. AUT. 500, 13 (Diastema enim spatium vel intervallum)
- 76r.a **Diapason**. Musice artis symphonia. Constat ex V tonis et  
duobus semitonis, i. de diapente et diatesseron. Dicitur vero  
diapason de octo, quia VIII voces habet.  
constat... semitonis] BOETH. mus. 1, 19 (p. 205, 5)
- 76r.a **Diapason** interpretatur de omnibus, quia omnes habet voces,  
vel quia cythara antiqua VIII habebat cordas.  
GUIDO micr. 6, 6-7 (Diapason autem interpretatur de omnibus sive quod  
omnes habeat voces sive quia antiquitus citharæ octo per eam fiebant  
chordis)
- 76r.a **Diapente** symphonia est que constat ex tribus tonis et  
semitonio. Habet V autem sonos unde et dicitur.
- 76r.a **Diafonia** i. dissonantia.  
LG 87r.c (Id est voces discrepantes vel dissonæ)
- 76r.b **Diapsalma** secundum quosdam hebraice interpretatur "fiat".  
Grece vero significat intervallum psallendi, i. disiunctio  
vocum, ubi quedam requies distincte continuationis  
ostenditur.  
cf. ISID. etym. 6, 19, 14
- 76r.b **Diapsalma** in hebreo sela. Hoc est semper et iugiter. Idem est  
diapsalma quod est pausatio.  
LG 87v.c
- 76r.b **Diapsalma** significat intervallum psallendi ut tamen psalma  
sit quod psallitur et significat quod illa quibus interponitur  
sunt sempiterna.  
significat... sempiterna] LG 00v.b (significat semper idem quod illa quibus  
hoc interponitur sempiterna esse...)
- 76r.b **Diastema**. Intervallum. Vocis spatium ex duobus vel pluribus  
sonis mutuatum, vel certe tractus pronuntiationis.  
Intervallum *cf. supra*. Vocis-mutuatum] ISID. etym. (mutuatum] aptatum.



- 76r.b **Diatesseron** simphonia constat de duobus tonis et semitonio. Habet vero III<sup>or</sup> sonos unde dicitur diatesseron, id est de quatuor.  
simphonia... semitonio] MACROB. 2, 1, 25
- 76r.c **Diatonicum** tertium genus musicae dicuntur.
- 76v.c **Diesis** sunt spacia quaedam et deductiones modulandi.  
sunt] est *cod.*  
 ISID. etym. 3, 20, 6
- 76v.c **Diesin.** Veteres vocabant semitonium. Nunc vero sonum semitonio minorem.  
COMPIL. Paris. I p. 192 [S. XI] (Sonum vero minorem tono veteres semitonium vocitarunt)
- 76v.c **Diesis.** Medietas semitonii.  
cf. GLOSS. Boeth. mus. 1, 21, 64.
- Diesis.** Certa subductio vocum quando Antiqui aliquid de integro tono diminuebant, quod fiebat solum in productione quarte vel septime vocis ad aliam.
- Diezeusis** disiunctio dicitur.  
cf. ANON. Bernh. 2, 32 [S. X-XI] (Diezeusis enim disiunctio dicitur)
- 78r.b **Disdiapason.** Symphonia ex duabus constat diapason.
- 78r.c **Dissonum.** Perverse sonans. Dissimile. Dissonare. Dissentire.
- 79v.a **Dorius.** Gravis sonus in musica. Tonus.  
cf. REMIG. AUT. 75, 17 (Toni autem musicae ex vocabulis gentium denominantur: phrygius, lidius, yastius, dorius, inter quos grassimum sonum obtinet dorius)
- 81r.a **Echo.** Vox aeris vel sonus in silva vel in cavernis resonans.  
LG 97v.c (Vox aerum resonans in silva)
- 84r.b **Enarmonicum.** Genus musicae dulce.
- 90r.b **Fabarii.** Cantores apud gentiles dicebantur eo quod in cibo pallentis leguminis uterentur.  
Isidorus Hispalensis, *De ecclesiasticis officiis* 2, 12, 20
- 93v.b **Fidicen** a fide et canendo compositum commune est. Sed tamen fidicina facit femininum unde melius masculinum est.
- 93v.b **Fidicula** cythara vel fidicen, i. cytharedus dicitur, quia tam concinunt inter se corde eius, ut bene convenient.  
citharedus] LG 9r.b  
 quia... convenient] LG 9r (ut] quam)

- 94v.a **Fistula** dicta quod vocem <e?>mittat. Nam fos vox est stolia missa grece. Hanc quidam putant a Mercurio inventam, alii a Fauno, nonnulli a Mida pastore Agrigentino ex Sicilia.  
dicta quod... grece] LG 10v.a
- 94v.a **Fistule** vero aquarum dicte quod aquas emittant.  
LG 10v.a (aquarum sunt dicte quod aquas mundant emittant)
- 94v.a **Fistulo**, -as, -are, fibilare cum fistula.
- 105r.a <**hec eglogae**> cantiones in carminibus.  
hec eglogae] Heccedora et heccedoge *cod.* (cf. G. Loewe, *Corpus glossariorum latinorum*, t. 6 [1899]), p. 372)
- 105r.c **Hemiolius** est cum de duobus numeris maior habet totum minorem et insuper eius medietatem, ut sunt tres ad duo, et ex numero qui emilius dicitur nascitur symphonia que appellatur diapente.  
MACROB. 2, 1, 16
- 106v.a **Hydropsalmus**. Quem cantio componit organi.
- 106v.c **Hypates** gravissime fidium voces.  
gravissime fidium] CALC. 40 (inter duos extimarum fidium limites, gravissimae hypates et acutissimae netes)
- 106v.c **Hypatehypaton** s. principalis principalium, nam hec vox semper prima. [Hinnitus. acutus clamor cabelli.] Nomen de sono tractum fuit antequam proslambanomenos tradderetur, unde eciam sic interpretatur maxima magnarum, gravissima gravissimarum.  
**Hypatemeson**. Principalis mediarum scilicet cordarum est.
- 116v.a **Intonat**. Increpat. Tonitruus fit.  
Increpat] LG 46v.c
- 116v.a **Introitus** dicitur, quod per eum introimus ad eius officium ; versus, quod per eum revertimur ad introitum.
- 124r.b **Lectio** dicitur quia non cantatur, ut psalmus vel ymnus, sed legitur tantum. Hic enim pronuntiatio sola queritur, illic modulatio. Unde oportet ut quando psallitur, ab omnibus psallatur, cum oratur ab omnibus oretur, cum lectio legitur facto silentio ad omnibus audiatur.  
lectio... queritur] ISID. etym 6, 19, 9
- 127r.b **Licanos hupaton** dicta quod licanos grece index digitus est ad demonstrandum que est quarta corda .D.  
**Licanos** vero meson, i. tercia mediarum .G.

- 128r.a **Limesta** semitonia
- 128v.b **Lyra** dicta *apo toy ayphye* a varietate vocum quod diversos sonos efficiat. Hanc Mercurius invenisse dicitur hoc modo : egrediente nilo reliquit testudinem, que putrefacta et exsiccata nervis in corio extensis, et a Mercurio percussa, sonitum dedit. Ad cuius similitudinem Mercurius lyram faciens, Orpheo tradidit.  
dicta... efficiat] ISID. 3, 22, 8.- (hanc... tradidit) cf. *ibid.*
- 128v.b **Lirici** poete dicit *apo tou lerein*, i. a varietate carminum.  
lerein] ayre  
ISID. etym. 8, 7, 4
- 128v.b **Liricum** carmen erat in quo arrident laudes puerosque deorum et pugiles et equi iuvenes et vina referre.  
cf. Horatius, *De arte poetica liber* (ed. D. R. Shackleton Bailey, Stuttgart 1985), 83-85 (Musa dedit fidibus divos puerosque deorum / Et pugilem victorem et equum certamine primum / Et iuvenum curas et libera vina referre)
- 138r.a **Melodia** dulcedo cantus, suavitas vocis vel melodama.  
suavitas] LG 80v.b  
VOCAB. MUS. [S. XI] (ed. Meyer / Nishimagi) 34 (dulce cantum vel suavitas vocis)
- 138r.a **Melos** suave sonus dulcis cantilene, a suavitate et melle dictum.  
suave] LG 80v.b  
dulcis cantilene] LB 80v.b  
a suavitate... ] ISID. 3, 20, 4  
cf. VOCAB. MUS. [S. XI] (ed. Meyer / Nishimagi) 35 (dulcis sonus)
- 138r.a **Melodorus** gratissimus sonus.
- 138r.a **Melopeos** quasi carminis factor.  
LG 80v.b
- 138r.a **Melozeum** dulce compositum
- 139v.c **Mese** est octava corda et interpretatur a media scilicet inter VII et IX.
- 143r.b **Modi** artis musice sunt VIII: lidius, hypolidius, frigijs, hypofrigius, dorius, hypodorius, mixolidius, hypomixolidius.
- 143r.b **Modix**. Chorus  
LG 86v.a (corus).
- 143r.b **Modus**. Inde modius, modulus, modulator, modularis, modulamen.

- 143r.b **Modulatur.** Librat, cantat  
 LG 86v.a (Modulant. Librant)
- 143r.b **Modulatio.** Dulcedo. Suavitas vocis.  
 dulcedo] LG 86v.a.- (suavitas vocis) cf. ISID. etym. (Eufonia est suavitas vocis)
- 143r.b **Modulo** et modulator idem significat antiquitus.
- 143r.b **Modulamina.** Cantiones, suavitates.  
 cantiones] LG 86va
- 143r.b **Moys.** Grece aqua, unde Moyses, musa, musicus. A  
 Pris<ciano> *Muisa* Greci mos, musa.
- 144r.a **Monodia.** Grece cum unus canit, quod latine dicitur  
 sincinum.  
 grece... canit, sincinum] LG 87v.a
- 146v.a **Musa** dicitur a moys greco, i. aqua, quia musicus sonus  
 maxime ex aqua et aere fit. Que ideo novem finguntur  
 quia vox humana per novem fit officia ex plectro, lingua,  
 pulsu, quatuor dentium, repercussione duorum laborum,  
 cano gutturiis adiutorio pulmonis sicut follis.  
 quia musicus... fit] <Rémi d'Auxerre> (cf. IOH. CICON. mus. 1, 7 p. 66, 7)
- 146v.a **Muse** sunt dicte filie Iovis et Iunionis, quia omnis vox ex aere  
 et ethere fit. Secundum philosophos autem musa dicitur quasi  
 Moysis, i. aquativa quia nulla sonora vox potest esse sine  
 aqua. Nam aque motus musicam <146v.b> facit.  
 filie... fit] Gloss. Mart. Cap. 27/12, 23
- 146v.b AUG. **Musica** in plerisque locis sacre scripture honorabiliter  
 posita invenitur. Nam non sunt audiendi gentilium errores,  
 qui musas novem esse Iovisque et Memorie filias esse  
 finxerunt. Quos eciam Varro inter eos doctior refellit. Nam  
 omnium sonorum que materies est cantilenarum, triformis est  
 natura : aut enim voce editur, aut flatu, aut percussu. Sed cum  
 hec, ut dictum est, sese habeant, dicit Varro, quandam  
 civitatem tribus artificibus terna simulachra musarum locasse,  
 que in templo Appollinis dono ponerent a quocumque artifice  
 pulchriora fierent. Sed tamen contigit ut omnes tres artifices  
 ita terna simulacra pulchra facerent, ut populo placerent  
 omnesque in templo Apollinis dedicarent. Quibus etiam  
 postea Esiodum nomen dedisse dicit.

- que materies... natura] ISID. etym. 3, 19, 1.- (dicit Varro... dedisse dicit) cf. Augustinus, *De doctrina christiana*, 2, 17, 4-11
- 146v.c **Musica** est peritia modulationis sono cantuque consistent dicta per derivationem a musis.  
ISID. etym. 3, 15, 1
- 146v.c **Muse** autem appellate a *potu myso*, i. <a> querendo, quod per eas, sicut Antiqui voluerunt, vis carminum et vocis modulatio queretur. Que inde a poetis Iovis et Memorie filie esse conficte sunt. Nisi enim memoria teneantur soni pereunt quia scribi non possunt.  
ISID. etym. 3, 15, 1
- 146v.c **Moyses** dicit repertorem musice fuisse Tubal. Greci vero Pythagoram. Alii Linum Thebeum et Zetheum et Amphion.  
cf. ISID. etym. 3, 15, 1
- 146v.c **Musice** partes tres sunt, i. armonica que discernit in sonis acutum et gravem, metrica que mensuram diversorum metrorum probabili ratione cognoscit, ut elegiacon, rithmica que requirit incursione verborum utrum bene sonet an male cohereat. Ad omnem autem sonum que materies cantilenarum est, hanc triformem constat esse naturam. Prima est armonica que ex voce cum cantibus constat. Secunda organica que ex flatu existit. Tercia rithmica que pulsu digitorum numeros recipit. Nam aut vox editur sonus sicut per fauces aut flatu sicut per tubam, aut pulsu sicut per cytharam.  
cf. ISID. etym. 3, 19, 1
- 146v.c **Musica.** Grece *mysica* dicitur. Huius tria sunt genera. Diatonicum gravius, cromaticum medium, enarmonicum dulcissimum.
- 146v.c **Musice** melodie tria sunt genera enarmonicum, diatonum <147r.a> et cromaticum. Primum quidem propter nimiam sui difficultatem ab usu recessit, tertium infame mollicie, medium i. diatonum mundane musice ascribitur.  
MACROB. 2, 4, 13
- 147r.a **Musici.** Modulatores cantus, qui cantum noverunt.
- 147r.a **Musicus.** Qui musicam novit.  
Boethius, *In Categorias Aristotelis libri IV* (PL 64, c. 159-294), 4, 281, 49
- 147r.a **Musicum.** Dulce carmen.  
LG 91v.c

- 150r.a **Nethe.** Corda ultima  
 LG 96r.a (DE GLOSSIS)  
**Netes.** Acutissime voces fidium.
- 150r.a **Neuma.** Id est pars cantilene, que fit de geminatione  
 ptongorum ut tam  
 (pars cantilene) WALT. ODINGT. 5, 9, 21 ; COMM. Boeth. II, p. 214, 2.
- 154v.a **Numeri.** Pro cordis vel nervis aut cantu ponuntur.  
 cf. LG 100r.c (Numeros. Omnimodos pulsas tuo plectro numeros dicit  
 cordas sive nervos citare)
- 160v.c **Organum** generale nomen est vasorum omnium musicorum  
 quamvis pro consuetudinem organa proprie dicantur que  
 inflantur follibus.  
 Organum... musicorum] cf. ISID. etym. 3, 21, 2.
- 160v.c **Organica** in musica est secunda divisio in his que spiritu  
 reflante completa in sonum vocis animantur, ut sunt tube,  
 organa, pandoria et cetera.  
 ISID. etym. 3, 21, 1
- 160v.c **Organarius** qui utitur organis.  
 Beda, *De orthographia* (ed. Keil), p. 282, l. 7.
- 165v.c **Paramese** i. iuxta mediam posita corda
- 181v.b **Precentor** a precino, i. qui vocem premitit in cantu sicut  
 succentor qui subsequitur.  
 qui vocem... in cantu] ISID. 7, 12, 24
- 187v.a **Proslambanomenos** -a, interpretatur acquisitus. Unde  
 prosmelodos dicitur a quibusdam, i. ad melodiam addita est  
 autem prima corda vel vox.
- 187v.a **Proslambanomenos** dicitur appositus sive fundamentum.
- 187v.c **Prothos** Greci, nos protus dicimus, id est primus.
- 188r.c **Psallere** est organum assumere, quod psalterium dicitur, a  
 pulsu manuum vocibus concordare.  
 cf. Augustinus, *Enarrationes in Psalmos*, CCSL 39, ps. 65, 3, 3. (psallere est  
 organum etiam assumere quod psalterium dicitur et pulsu etaque opere  
 manuum vocibus concordare).
- 188r-v **Psallendi** autem usum David propheta in magno mysterio  
 tradidit ecclesie, cuius psalterium iccirco cum melodia  
 cantilenarum suavium ab ecclesia frequentatur, quo facilius  
 animi ad compunctionem flectantur. Primitiva autem ecclesia  
 ita psallebat ut modico flexu vocis faceret resonare psallentem

ita ut pronuncianti vicinior esset quam canenti. Propter carnales autem non propter spirituales, consuetudo cantandi est instituta ut quia verbis non compunguntur <188v> modulationis suavitate moveantur. Sicut beatus Augustinus protestatur dicens « omnes affectus pro sonorum diversitate nescio qua occulta familiaritate excitantur magis cum suavi et artificiosa voce cantatur ».

*Liber Quare* (s. XII ?; ed. G. P. Götz, 1983), appendix II, additio 48, 1-15  
 primitiva... moveantur] Isidorus Hispalensis, *De ecclesiasticis officiis* 1, 5

- 188v.a **Psalmiste** a psalmis canendis dicit. Lectores enim predicant populis quid sequantur. Isti cantores canunt ut excitent ad animos audientium compunctionem. Quorum principes vel auctores David sive Asaph extiterunt. Postmodum vero per successionem fuerunt sicut ordo sacerdotalis. Mortuo autem Asaph filii eius in suum <188v.b> ordinem subrogati sunt a David, qui soli continuis diebus in templo canebant candidatis induti stolis ad vocem unius respondente choro. Ex hoc vereri more ecclesia sumpsit exemplum nutriendi psalmistas voce et arte preclaros. Habentes sonum et melodiam sancte religionis congruentem, non qui musico gestu vel tragedali arte redoleat, i. non qui tragicam exclamet artem, sed que compunctionem magis audientibus faciat. Antiqui pridie quam cantandum erat, cibus abstinebant, p[s]allentia tamen legumina causa vocis assidue utebantur.

lectores... compunctionem] ISID. etym. 7, 12, 24.- (principes... extiterunt, mortuo... redoleat, sed que... utebantur) Isidorus, *De ecclesiasticis officiis*, 2, 12, 1-3

- 188v.b **Psalterium** genus organi musici est quod artifex tenens licet modulamine quoddam sonorum suavitas quasi cantatio videatur tamen non canticum sed psalmus de psalterio nominatur. Canticum vero simplici voce cantantes exprimitur.

cf. LG 153r.c (ORIGENIS. Psalterium. Genus organi musici est quod artifex manu continet et licet per ordines simphonarum psallente spiritu modulamine quodam expressa sonorum suavitas quasi cantatis videatur tamen non canticum sed psalmus de psalterio nominatur canticum vero simplici voce cantantis exprimitur)

- 188v.b **Psalterii** repertor Tubal perhibetur. Psalterium autem quod vulgo canticum dicitur a psallendo nominatum, quod ad eius

vocem chorus consonando respondeat. Est autem simile cythare barbarice in <188v.c> modum delte littere. Sed hec est differentia quod psalterium quod vulgo poliptogon dicitur lignum illud concavum unde sonus superius redditur habet et deorsum feruntur corde et desuper sonant. Cythara concavitatem ligni inferius habet. Sed cythara diversis cordarum numeris a veteribus constat.

repertor Tubal perhibetur] ISID. etym. 3, 22, 2

Psalterium autem... inferius habet] ISID. etym. 3, 22, 7 (quod vulgo poliptogon dicitur *om.*)

- 188v.b **Psalterion** sambucum grecum est  
 LG 153r.c (DE GLOS. Sambucum grece)
- 200v.a **Resonat.** Modulatum canticum reddit.  
 Modulatum... reddit] LG 169r.b (Resonabant. Modulatum canticum reddebant)  
 Murmurat LG 169r.b
- 200v.a **Responsorium** vero verbum aut versus qui .  
 LG 169r.c (PLACIDI)
- 200v.a **Responsorios** Itali tradiderunt antequam Greci antiphonas. Inde dicte quod alio canere desinente alter respondeat. Et hoc differunt ab antiphonis quia in responsoriis unus versum dicit. In illis autem versibus chori alternant.  
 ISID. etym. 6, 19, 7
- 201v.b **Rithmica** pars musice est, que requirit incursionem verborum utrum bene sonus an male cohereat  
 ISID. etym. 3, 18, 1
- 201v.b **Rithmus** grece numerus dicitur quia in eo sillabe numerantur vel ipsa cantilena que cum numero fit notarum. Sonus cantilene de quo est illud numerum. Memini si verba tenerem.  
 cf. LG 171r.b (Rithmus. Numerus dicitur quare de quo est illud numerus. Memini si verba tenerem. / Rithmus. Sonus cantilene)
- 201v.b **Rithmus** grece, latine modulatio.  
 Alcuinus, *Orthographia* p. 308, l. 36 ; Beda, *De orthographia* (ed. Keil, 1880 [Grammatici Latini, VII]), p. 288, l. 7
- 201v.b **Rithmizo[r]** modulator.  
 Beda, *De orthographia* (ed. Keil, 1880 [Grammatici Latini, VII]), p. 288, l. 7 (rhythmizo modulator)
- 217r.b **Simphonia** grece convenientia vocum. Hanc proprie faciunt diapente, diapason et diatesseron.



- 217r.b **Simphonia** est consonantia plurimorum sonorum. Modulationis temperamentum ex gravi et acuto concordantibus sonis in voce, flatu et pulsu. Cui contraria est diaphonia, i. dissonae voces.  
cf. ISID. etym 3, 20, 2
- 217r.b **Simphonia** vulgo appellatur lignum concavum ex utraque parte pelle extensa quam virgulis hinc inde musicis feriunt, fitque in ea ex concordia gravis et acuti suavissimus cantus.  
ISID. etym. 3, 22, 14
- 217r.b **Simphoniaci.** Cantores simphoniarum.  
LG 191v.c
- 219r.a Hy. **Sistemata** principales partes musicarum.
- 219r.a **Sistrum** lingua egyptiaca dicitur tuba, cum quo Ysis describitur.
- 220v.a **Sonare.** Sonum emittere vel facere.  
Sonum emittere] LG 198r.c
- 220v.a **Sono** -as et sono -is eiusdem significationes, sonui, preteritum sonitum.
- 220v.a **Sono** -as inde sonus -ni, sonitus -tus, sonorus -a -um componitur dissonus, armisonus, altisonus, consonantia. A sono nomine componitur sons, sontis, unde componitur insons.
- 220v.b **Sonorus.** Benesonans. Sonus gravis.  
LG 198r.c
- 220v.b **Sons.** Nocens culpabilis dicturus quasi satis nocens vel sonando nocens.  
nocens culpabilis] LG 198r.c (nocens] noxius)
- 220v.b **Sonus** est quicquid sensibile auditur. Sonitus vero confuse vocis.  
cf. LG 198r.c (ESIDORI. Sonus et sonitus. Differt nam sonus est quicquid auditus sensibile, sonitus vero confuse voces.)
- 220v.b **Sonus** motus est aeris. Huius tria sunt genera : voce ut per fauces, flatu sicut per tubam, pulsu sicut per lyram, et cetera.  
voce... lyram] ISID. etym 3, 19, 2 (lyram] citharam).
- 233r.c **Tetrardus.** Quartanus. Tetrastin Greci dicunt quaternarium.
- 233r.c **Tetracordum.** Cythara cum IIII cordis.
- 233v.b **Tibie** dicte quasi tube sunt enim longitudine et specie similes.  
ISID. etym. 11, 1, 110

- 233v.b **Tybia** est instrumentum musice cum diversis foraminibus que ore inflantur.
- 233v.b **Tybicen.** Qui tibia canit, inde tibiino, -as.  
Qui tibia canit] LG 218v.c
- 233v.b **Tibicen** componitur a genitivo tibie et cano, quasi tibiicen sed commutat duas II breves in unam longam. Est autem communis generis, sed tamen feminum tibiina facit unde melius masculini est.
- 233v.b **Tibicines** sunt lugubre carmen canentes.  
LG 218v.c (HIERONIM.)
- 234r.b **Tympanum** dicitur media pars simphonie in similitudine cribri.  
LG 219v.b (Thymphanum autem dictum quod medium est unde et margaritum medium. tymphanum dicitur et ipsud sicut symphonie ad virgulam percutiuntur)
- 234r.c **Tympanum** a *tipho*, que est herba, distenditur sicut citharista, organista, et inflatur.
- 234r.c **Tympanistra** vel tympanistria. Qui timpano canit. Commune est.
- 234r.c **Tinnitus.** Sonitus cimbali nam de sono factum est.  
cf. CASSIOD. inst. 2, 5, 3 (tinnitus ... cymbolorum sonus)
- 234r.c **Tinnire.** Sonare acute.
- 234r.c **Tintinnabulum** a sono vocis dictum est, *sichilla* vulgo dicitur.  
a sono.. est] ISID. etym. 3, 22, 13 (de sono vocis nomen habet)
- 234r.c **Tinnulus.** Sonus liquidus, lenis, purus.  
LG 219v.c (Tinnula. Liquida, lenis vel pura)
- 235v.b **Tonus** est legitimum acuminis vel gravitatis spatium inter sonum et sonum.  
SCOL. ENCH. 1, 86
- 235v.b **Tonus.** Accentus. Sonus. Armonie differentia et quantitas que in vocis accentu et tenore consistit. Cuius genera sunt XV.  
Accentus] LG 221r.b  
Sonus] LG 221r.b  
Armonie... XV] CASSIOD. inst. 2, 5, 8.
- 235v.b **Tono**, -as, -ui, tonitus et intonatus.
- 235v.b **Tonus** qui proprie epogdo fit proportione. Dicuntur tamen toni modi cantilenarum omnium. Qui sunt quatuor vel geminati octo.

- 237v.c **Trite** diezeumenon corda tertia a mese, nam trite est tertia diezeumenon disiunctarum cordarum. Nam sinemenon est coniunctum. Hinc synaphe est coniunctio e contra diezeusis est disiunctio.  
mese] mense *cod.* | disiunctarum] defunctarum *cod.*
- 238v.a **Tuba.** Primum a Tyrrenis inventa est. Adhibebant vero non in preliis sed in omnibus festis diebus propter laudes vel gaudii claritatem sicut a Iudeis.  
Primum... claritatem] ISID. etym. 3, 21, 3
- 238v.a **Tuba** quasi tybia dicitur. Hanc Antiqui discernabant a bucina, que cum insonat, sollicitudinem ad bella denunciat.  
ISID. etym. 18, 4, 4
- 238v.a **Tube** autem terribili sonitu interdum canitur, ut bellum committatur interdum ut insequatur qui fugiunt receptui.  
ISID. etym. 18, 4, 4
- 238v.b **Tube ductiles** eree sunt, que tundendo producuntur. Cornee vero <tube> ex cornibus animalium. De quibus in psalmo dicitur in tubis ductilibus et voce tubae corneae.  
LG 226v.b  
eree... producuntur] Augustinus, *Enarrationes in Psalmos*, Ps. 97, 6, 3  
in tubis... corneae] *ibid.*, 6, 1
- 238v.b **Tuba** inde tubicen, tubicino, -as, dicitur <sup>+</sup>tronus<sup>+</sup>, et tonitruus, tono, -as. Compositi : intono, attonitus, semitonium.
- 238v.b **Tubicines.** Qui tuba canunt. Pris<cianus>. Hic tubicen.  
qui-canunt] LG 226v.b  
tubicen] Priscianus, *Institutiones grammaticae* (GL 2, 1, p. 25, l. 24)
- 247v.a **Vox** materia verborum est. Verba vero formata vocem indicant.  
LG 239v.c (AGUSTINI)
- 247v.a **Vox** dicitur a vocando vel *apo toy boo*.  
Vox-vocando] Alcuinus, *Grammatica*, col. 854, l. 54 (Discipulus. Unde dixta vox ? Magister A vocando.)
- 247v.a **Vox** est aeris ad linguam percussio, que per quasdam arterias gutturis ab animali profertur. Sunt enim soni quos lingua non format, ut tussis est. Non sunt vox si sit sola lingue percussio est vox. Si vero talis percussio ut in litteram redigat sonum, locutio. Nam ex litteris vox composita locutio est. Quod si vis quedam ymaginationis addatur, significativa vox redditur.

Vox est... tussis est] Boethius, *In librum Aristotelis Peri hermenias commentarii* (ed. Meiser, 1880), 1, p. 4, l. 18  
 sit sola linguae... sonum locutio + quod si vis... redditur] Boethius, *In librum Aristotelis...*, 1, p. 5.

- 247v.b **Vox** est aer ad linguam ictus auditu sensibilis. Plato autem non esse vocem corpus putat. Non enim percussus inquit aer sed plaga ipsa adque percussio, i. vox <irrationalium> animantium proprie vox est. Nam in aliis abusive. Vocis vero species sunt multe : armonia, symphonia, euphonia, diastema, diesis, thonus, cantus, arsis et thesis. Vox grece dicta *apo toy boω*, i. sono, vel latine dicta quod voluntatem animi annuntiet, vel vox a vocando. Voces mutorum animalium sit declarantes efferunt (...)  
 aer ictus... sensibilis] LG 239v.c  
 Plato... vox] LG 240r.a  
 vox <irrationalium>... abusive] LG 240r.a (proprie autem vox hominum seu irrationalium animantium. Nam...)  
 vocis species... thesis] LG 240r.a
- 250r.b **Ydrolie** dicuntur fistule que in organo fiunt. Dicte ab *ydor* i. aqua quod ex aqua et aere sonum reddant. Aule vero fistule organales.
- 250v.a **Ympnus** carmen in laudem dei.  
 LG 244v.b
- 250v.a **Ympnos** primum David prophetam in laude dei composuisse manifestum est. Deinde apud gentiles.  
 Isidorus Hispalensis, *De ecclesiasticis officiis* 1, 6
- 250v.a **Ympnus** est canticum laudantium quod ex greco laus dei interpretatur pro eo quod sit carmen letitie et laudis. Proprie autem ympni sunt continentes laudem dei. Si ergo sit laus et non dei, aut si sit laus et dei sed non cantetur, non est hypnus. Si ergo in laude dei componitur et dicitur et cantatur, est hypnus.  
 ISID. etym. 6, 19, 17
- 250v.a **Ympnos** primum David composuit. Deinde alii prophete sicut et tres pueri. Sed etiam ipsius domini et apostolorum habemus exempla. In hiis primus Hilarius floruit post Ambrosius. Carmina autem quecumque in laude dei dicuntur, ympni sunt.  
 Primum... pueri] LG 244v.b  
 sed etiam... exempla] Isidorus Hispalensis, *De ecclesiasticis officiis* 1, 6

Hilarius... Ambrosius] *ibid.*  
Carmina... ] *ibid.*